

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Vaccin : entre doutes et espoir

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Le Gabon s'apprête à déployer son plan national de vaccination, avec l'arrivée des premières doses du vaccin chinois Sinopharm, en attendant le russe Spoutnik et d'autres de l'initiative Covax.

Partout à travers la planète cette quête effrénée du vaccin anti-Covid se justifie par un fait indéniable : aucun traitement contre ce minuscule virus n'est connu à ce jour. Le vaccin reste donc la seule alternative recommandée par l'ensemble des autorités sanitaires. Sur la base des études scientifiques éprouvées, le vaccin confère plusieurs avantages. Il protège les personnes vulnérables, c'est-à-dire âgées ou comorbides présentant certains signes cliniques (maladie cardiaque ou pulmonaire,

obésité, diabète, hypertension, cancers....) et réduit significativement les formes graves de la maladie et des cas de décès. La vaccination permet également de diminuer le nombre d'hospitalisations (baromètre d'une tendance baissière), permettant ainsi de maintenir le bon fonctionnement du système de santé au profit des autres malades. La vaccination permet enfin de lutter contre les conséquences sociales et économiques négatives de la pandémie et entr'ouve l'espoir d'un retour à une vie normale.

Mais, il y a aussi un fait, comme un revers de la médaille : l'accueil du vaccin a dans la plupart des cas rencontré une certaine méfiance dans un premier temps, même du côté des professionnels de santé, pourtant au contact des patients tous les jours et en première ligne de ce combat. Les anti-vaccins pointent la rapidité avec laquelle

ces vaccins (plus d'une vingtaine à ce jour) ont été mis au point, s'arc-boutant sur un point : le peu de visibilité de ces nouveaux vaccins sur le rapport bénéfice/risque.

Et c'est là justement où doivent intervenir les autorités pour inverser la donne à travers des campagnes massives via tous les canaux médiatiques et par la persuasion à travers des personnalités de premier plan qui acceptent de se faire vacciner publiquement. Un engagement qui s'est avéré payant sous d'autres cieux où les farouches opposants au vaccin ont fini par prendre d'assaut les centres de vaccination sous l'effet de la persuasion.

Ainsi seulement, peut-on espérer une immunité collective et un quasi-retour à une vie normale étouffée par une pandémie qui semble durablement faire la nique à la science humaine.



Photo: AFP/L'Union

Arrivée des vaccins chinois à Libreville aujourd'hui



Photo: DR

Dispositif sécuritaire : ça tient malgré certains errements

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Le déploiement des Forces de défense et de sécurité (FDS), aussi bien dans le Grand-Libreville que dans l'arrière-pays, en vue de garantir une meilleure efficacité dans la lutte contre la propagation du Covid-19, tient la route depuis un an. Même si la pilule n'a pas été facile à avaler par les populations qui ont assimilé les restrictions à de la tracasserie.

Chemin faisant, policiers, gendarmes et autres militaires déployés en différents endroits névralgiques ont progressivement su imposer le port obligatoire du masque à des usagers gagnés par le relâchement. Mieux, dans le cadre des patrouilles pédestres nocturnes, les forces de l'ordre ont fini par dissuader les tenanciers de bars récalcitrants. Même si certains réussissent à poursuivre leurs activités clandestines. Des activités allant même parfois au-delà des heures du couvre-feu dans ces espaces considérés comme des grands vecteurs de transmission du virus.



Photo: F. M. MOMBO/L'Union

L'œuvre humaine n'est cependant pas parfaite. En effet, ce déploiement des pandores et autres limiers a, par endroits, laissé place à des abus. Des cas de tracasserie et autres formes d'escroquerie ayant été rapportés. C'est ainsi que des motifs parfois fallacieux étaient retenus par des agents contre certains commerçants et, même des piétons, aux fins de leur extorquer de l'argent. Toujours en termes d'agissements

qui n'honorent pas du tout nos forces de l'ordre, le fait que certains checkpoints avaient déjà pris des allures de véritables bureaux de perception des amendes sans délivrance de quittances. Des écarts de comportement que les ministres de l'Intérieur et de la Défense nationale ont dénoncés et condamnés à travers une tournée nationale de sensibilisation dans les casernes.

L'espoir est donc permis.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

COÏNCIDENCE de date bien curieuse. C'est ce vendredi 12 mars, à 14 heures, que le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong devrait recevoir, sur le tarmac de l'aéroport International Léon-M'ba, le lot de 100 000 doses du vaccin Sinopharm, en provenance de Pékin.

Comme cela l'a été pour les autres pays africains ayant reçu cette donation de la Chine, une cérémonie symbolique de remise dudit lot, entre l'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, et le ministre de la Santé, devrait avoir lieu au bas de la passerelle. Pour mémoire, c'est le 24 février dernier, au terme de l'audience accordée au chef de mission diplomatique chinoise au Gabon, que le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong avait

annoncé l'arrivée desdits vaccins Sinopharm pour mars. Pendant que M. Hu Changchun disait que c'était pour "s'accorder sur les formalités techniques et administratives du transport du don des 100 000 doses de vaccin du gouvernement chinois au Gabon dans le cadre de la lutte contre la Covid-19". Promesse tenue.

Outre ces vaccins, le Gabon va recevoir la semaine prochaine, précisément le 15 mars, un autre lot de vaccins. Cette fois-ci, en provenance de Russie. Il s'agit du vaccin Spoutnik-V, produit par le laboratoire russe Gamaleya de Moscou que la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka Raponda avait déclaré, le 19 février 2021, comme l'un des choix du gouvernement gabonais. Avec l'arrivée de ces vaccins, le Gabon passe à une autre étape de sa lutte contre le Covid-19 : le déploiement du plan national de vaccination.